

## **Syrie – Les États-Unis ont créé une tempête de propagande en Syrie**



(<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads>

/2016/12/alep-stand-with.jpg)

## **Syrie: L'assassinat de journalistes a permis aux « militants médiatiques » de dominer l'information – Un effet du hasard ?**

Comme nous l'avons souligné (<http://www.moonofalabama.org/2016/12/delays-in-east-aleppo-evacuation-are-part-of-a-plan.html>) hier, une récente série de tweets du *Club des Cordeliers* (<https://twitter.com/cordeliers>) a donné quelques indications (<https://twitter.com/cordeliers/status/809457885608448000>) intéressantes sur la campagne de propagande #StandWithAleppo (<https://twitter.com/hashtag/StandWithAleppo?src=hash>):

La campagne « Stand with Aleppo » a été lancée aux États-Unis par Becky Carroll qui est membre du Parti démocrate et également PDG d'une société de relations publiques et « conseillère en affaires stratégiques » à Chicago.

Les *Cordeliers* ont aussi fait quelques remarques sur la propagande anti-syrienne. Elles portent sur la guerre d'information menée par les États-Unis depuis l'intérieur de la Syrie. Cela m'amène aux réflexions suivantes sur la guerre non conventionnelle menée par les États-Unis en Syrie et sur la façon dont elle pourrait être responsable de l'élimination de journalistes « neutres » sur le terrain.

Commençons par les remarques (<https://twitter.com/cordeliers/status/810492801486061568>) du *Club des Cordeliers* sur la campagne de vidéo qui sort de Syrie, et pour le moment surtout d'Alep-Est:

Le Département d'état étasunien forme ouvertement des « militants » syriens aux techniques de propagande dans les médias sociaux depuis 2012. *Ambassade des Etats-Unis à Genève*, 21 août 2012, L'opposition syrienne reçoit de l'équipement de de la formation des Étasuniens (<https://geneva.usmission.gov/2012/08/22/u-s-equipment-training-reaching-syrian-opposition/>) :

*Le Département d'Etat dispose de 25 millions de dollars d'aide non létale qu'il peut consacrer à de la formation, et selon [la porte-parole du Département d'Etat Victoria] Nuland, « une large gamme de militants » en Syrie et dans les pays voisins bénéficient d'un entraînement « très actif » qui se focalise sur les Syriens qui n'ont pas quitté leur pays.*

*«La formation porte sur les médias libres pour lutter contre les techniques de contournement du gouvernement, tout ce qui concerne la loi, la justice et le fait de rendre des comptes, et la manière de traiter les crimes commis pendant ce conflit ; il y a aussi des programmes pour les étudiants militants qui encouragent les manifestations pacifiques sur les campus universitaires, [et] des programmes pour les femmes », a déclaré Nuland.*

*Elle a ajouté que le Département d'État travaille depuis des années avec les Syriens et d'autres sur les moyens de contrer la censure Internet, et au soutien des programmes syriens de droits humains et de justice.*

Les États-Unis ont formé des contre-propagandistes syriens dans des séminaires organisés à Istanbul. *St Louis Public Radio*, 3 déc. 2012, Les Etats-Unis augmentent l'aide (à l'exclusion des armes) aux exilés syriens (<http://news.stlpublicradio.org/post/us-steps-aid-no-arms-syrian-exiles#stream/0>):

*Le Département d'Etat des États-Unis soutient l'opposition politique en Syrie avec des programmes qu'ils ont gardés secrets jusqu'à récemment. Un programme, un projet médiatique de plusieurs millions appelé Basma ou « empreinte digitale » en anglais, est géré à partir d'un bureau à Istanbul où les militants syriens écrivent des articles pour une page Facebook et le site Web de Basma. Une vidéo promotionnelle explique les objectifs de Basma : « Encourager une transition pacifique pour une nouvelle nation syrienne qui soutienne et protège la liberté de tous ses citoyens ». [...]*

*Dans un autre programme financé par les États-Unis qui n'a pas été révélé pour des raisons de sécurité, de jeunes militants, surtout ceux qui ont été en première ligne au début de la révolte, sont invités à des ateliers à Istanbul. Ils viennent de villes et de villages de Syrie et se réunissent dans des hôtels. Ils sont maintenant membres des conseils révolutionnaires : des civils qui essaient de restaurer les services et le gouvernement local dans des endroits qui ne sont pas sous le contrôle du régime.*

Les « militants » syriens ont reçu des équipements électroniques et une formation technique dans des formations organisées par le Département d'état à Istanbul. *Wired*, 25 oct. 2012, Exclusif: Les Etats-Unis se hâtent d'empêcher la Syrie de développer ses stocks d'armes chimiques (<https://www.wired.com/2012/10/syria-chemical-weapons-2/>):

*Le bruit court que les agences de Renseignement des États-Unis aident à former des groupes d'opposition, tandis que le Pentagone refuse d'envoyer des armes aux rebelles. Officiellement, l'aide américaine s'est largement limitée à des conseils concernant l'organisation (Washington essaie notamment de constituer un conseil des leaders de l'opposition à Doha dans les prochaines semaines) et à de l'assistance technique. Plusieurs centaines de militants syriens se sont rendus à Istanbul pour participer à des formations sur les communications sécurisées, financées par le Département d'Etat américain. Les dirigeants rebelles ont reçu des conseils sur la façon de contourner les pare-feux, de crypter leurs données et d'utiliser des téléphones cellulaires sans se faire prendre, comme le Time Magazine l'a récemment rapporté. Puis ils sont retournés en Syrie, beaucoup d'entre eux avec de nouveaux téléphones et des modems par satellite.*

Pour les stratégies militaires de l'OTAN, la propagande des médias sociaux est un des éléments qui permet de « gagner la guerre de l'information en ligne » en Syrie. *Small Wars Journal*, 26 avril 2016, L'impact des capacités cybernétiques dans la guerre civile syrienne (<http://smallwarsjournal.com/jrnl/art/the-impact-of-cyber-capabilities-in-the-syrian-civil-war>):

*Les événements de la guerre civile syrienne ont clairement montré le pouvoir de la cybernétique dans la guerre. [...] Cependant, il semblerait qu'elle soit utilisée par tous les acteurs à des fins de propagande. Les médias sociaux, les attaques par déni de service (DDoS) et la détérioration des sites Web ont tous été utilisés pour promouvoir un récit stratégique ou pour saper et embarrasser l'ennemi. Toutes ces activités entrent dans la catégorie de la guerre de l'information ; l'évolution de la technologie des réseaux sociaux a augmenté l'importance de l'information en ligne pour gagner la guerre. En effet, la plus grande partie de l'information que le public reçoit sur le conflit est transmise par les médias sociaux.*

Un document explique la doctrine des Opérations Spéciales de l'armée américaine sur l'utilisation de la Communication électronique dans la guerre non conventionnelle. *FM 3-05.130 Guerre non conventionnelle*, sept. 2008, Tableau B-1 – L'intégration des opérations d'information dans les opérations conjointes (<https://fas.org/irp/doddir/army/fm3-05-130.pdf>) (pdf)

Un document très influent de 1989 sur la guerre de quatrième génération (4GW) promeut la guerre psychologique basée sur la technologie.

*Marine Corp Gazette*, oct 1989 Le nouveau visage de la guerre – La guerre de quatrième génération (<https://www.mca-marines.org/files/The%20Changing%20Face%20of%20War%20-%20Into%20the%20Fourth%20Generation.pdf>) (pdf) :

*Les opérations psychologiques pourraient devenir la principale arme opérationnelle et stratégique sous la forme d'intervention médiatique/information. Bombes logiques, virus, y compris virus dormants, pourraient servir à perturber les opérations militaires et civiles. Les adversaires de la quatrième génération sauront manipuler les médias pour modifier l'opinion publique intérieure et mondiale à tel point que les opérations psychologiques éviteront parfois d'engager des forces armées. Une cible essentielle sera le soutien de la population ennemie à son gouvernement et à la guerre. Les informations télévisées pourraient devenir une arme plus formidable que les divisions armées.*

Tout ceci pour montrer qu'il **n'y a rien d'aléatoire ni de naturel dans la propagande en ligne des « militants » syriens**. L'hoax Bana, les vidéos d'« adieux » d'Alep, etc. doivent être considérés comme de la guerre d'information stratégique coordonnée, financée et organisée par des acteurs américains.

Quelques réflexions supplémentaires à ce sujet.

Un récent article de *Patrick Cockburn* dans l'*Independent* souligne la masse de la propagande autour de la Syrie et qui en sort, principalement orchestrée par les Etats-Unis comme je l'ai montré ci-dessus, et il explique pourquoi nous ne voyons et n'entendons plus rien d'autre : Il y a plus de propagande que de nouvelles qui sortent d'Alep cette semaine (<http://www.independent.co.uk/voices/aleppo-crisis-syrian-war-bashar-al-assad-isis-more-propaganda-than-news-a7479901.html>):

*[L]es Djihadistes qui contrôlent Alep-Est ont réussi à **bannir tous les journalistes occidentaux qui seraient enlevés et très probablement tués s'ils y allaient, et à les remplacer par des « militants locaux » très partisans qui ne peuvent échapper à leur contrôle...** Le précédent créé à Alep signifie que les **acteurs de tous les futurs conflits auront intérêt à décourager les journalistes étrangers qui pourraient faire des reportages objectifs. En les kidnappant et en les tuant, il est facile de créer le manque d'une information dont la demande est grande, et qui sera, à l'avenir, fournie par des informateurs partisans, ou contrôlée par les personnes mêmes (en l'occurrence les dirigeants djihadistes d'Alep-Est) qui ont exclu les journalistes étrangers.** Le meurtre ou l'enlèvement de ces derniers a été une manœuvre intelligente des Djihadistes car elle leur a permis de contrôler les nouvelles atteignant le monde extérieur.*

Nous devons voir le meurtre et l'enlèvement de journalistes comme un élément (secret) de l'arsenal de la guerre non conventionnelle : les États-Unis ont créé une tempête de propagande en Syrie.

Il en va de même des ONG humanitaires. Ni l'Organisation des Nations Unies, ni la Croix-Rouge, ni aucune autre ONG neutre n'avait de personnel à Alep-Est. Seul l'Observatoire syrien des droits humains à Coventry, la station de propagande de MI-6, fournit des chiffres venant prétendument de Syrie. Seuls les « militants médiatiques » du camp Takfiri, formés par les États-Unis, donnent des informations ou tweetent depuis Alep-Est. Il n'y a qu'eux qui soient interviewés. Il n'y a que les « Casques blancs » créés et dirigés par l'entité Etats-Unis/Royaume Uni, et le « Aleppo média Channel » takfiri parrainé par le gouvernement français qui font des photos et des vidéos à l'intérieur d'Alep-Est. Comme c'était la seule source d'information disponible et le seul matériel audio-visuel disponible, elles ont été largement utilisées par les médias du monde entier. Mais elles ne reflétaient que la vision de l'opposition armée et de ses sponsors, et leurs besoins dans la guerre.

**Si l'on veut que la propagande de ses forces par procuration ait le maximum d'effet dans une opération de guerre de l'information, il**

**est tout à fait logique d'éliminer toutes les autres sources potentielles d'information de la zone de guerre.** Ainsi – l'enlèvement et l'assassinat de journalistes professionnels neutres est un processus volontaire qui permet de les remplacer par ses propres moyens de guerre d'information. Je crois que c'est ce qui s'est passé en Syrie.

On a assisté au même processus lorsque les États-Unis ont envahi l'Irak. Les organes de presse qui ne reflétaient l'opinion officielle des États-Unis étaient ciblés par les forces armées américaines. Les bureaux d'Al-Jazeera à Bagdad ont été bombardés (<http://www.thehindu.com/thehindu/2003/04/10/stories/2003041000891500.htm>) par les militaires américains. (La Maison Blanche a même envisagé (V) de bombarder le siège social d'Al-Jazeera à Doha, au Qatar.) Wikileaks a publié (V) une vidéo qui montrait un hélicoptère américain tuant des membres du personnel de Reuters. Seuls les journalistes intégrés à l'armée américaine étaient protégés contre l'action militaire des États-Unis. Leurs reportages étaient naturellement alignés sur la vision officielle de la propagande américaine.

(en plus de cela, nous devons prendre en compte que même les vrais médias et journalistes servent souvent de vecteurs aux Services de renseignements (<http://www.jonathan-cook.net/blog/2016-12-19/is-the-cia-editing-your-newspaper/>) et sont donc loin d'être neutres).

Tuer et prendre en otage les journalistes dans une zone de guerre permet de les remplacer par des éléments sous contrôle et aux ordres. Le simple fait d'augmenter les coûts (de sécurité) pour les vrais journalistes est déjà dissuasif. Un organe de presse doit payer pour les photos ou les vidéos d'agence de presse réalisées par des professionnels. L'opération de propagande anglo-américaine des « Casques blancs » a fourni des centaines d'images et de vidéos d'opérations de secours (<http://www.moonofalabama.org/2016/06/gallery-dramatic-rescue-man-with-kid-runs-towards-camera-43-staged-pictures.html>) « saisissantes » et « émouvantes ». mises en scènes. Elles sont distribuées gratuitement et sont d'une qualité qui les rend « prêtes à l'emploi ». Beaucoup d'organe de presse préfèrent ces images gratuites, même si leur authenticité est très discutable.

Le fait de tenir les journalistes à l'écart de la zone de combat en tuant ou en enlevant quelques-uns au début du conflit a grandement contribué à accroître les effets de l'opération de guerre de l'information connue sous le nom de « Casques blancs » et d'autres organisations similaires.

Cela me ramène au rapport (<https://geneva.usmission.gov/2012/08/22/u-s-equipment-training-reaching-syrian-opposition/>) de l'Ambassade des Etats-Unis à Genève citée plus haut. Dans le même discours dans lequel la porte-parole du département d'Etat américain, Victoria Nuland, louait la création, l'entraînement et l'équipement des forces par procuration des Etats-Unis à des fins de propagande et autres, (alias les « militants médiatiques »), elle *déplorait* aussi la disparition des vrais journalistes en Syrie :

*La porte-parole du département d'Etat, Victoria Nuland, a déclaré aux journalistes le 21 août que les Etats-Unis avaient fourni plus de 900 sets de matériel de communication à des groupes et des individus à l'intérieur de la Syrie .... Nuland a également présenté ses condoléances à la famille de la journaliste japonaise Mika Yamamoto, qui a été tué le 20 août alors qu'elle circulait dans Alep avec les forces d'opposition syriennes, selon le ministre des Affaires étrangères japonais.*

*Yamamoto, qui travaillait pour la Japan Press, basée à Tokyo, a été prise dans un échange de tirs, a déclaré le ministère des Affaires étrangères.*

*Nuland a également déclaré que le gouvernement américain avait perdu le contact avec deux pigistes qui faisaient un reportage pour la chaîne de télévision Alhurra et qui voyageaient avec Yamamoto.*

*Dans une interview du 21 août, la porte-parole de Reporters sans frontières, Soazig Dollet, a déclaré que cinq journalistes étrangers ont été tués depuis le début de l'insurrection syrienne en mars 2011 et que la Syrie était désormais « l'endroit le plus dangereux au monde pour les reporters de guerre ».*

La louange des efforts des médias par procuration des Américains et les (fausses) lamentations sur le meurtre de vrais journalistes par Victoria Nuland dans le même discours n'ont aucun rapport entre eux – ou peut-être que si. C'est tout à fait par hasard que l'absence de vrais journalistes en Syrie a augmenté l'efficacité de l'opération d'information américaine par procuration – ou peut-être pas.

**Moon of Alabama** | 19 décembre 2016

Traduction : Dominique Muselet

Article d'origine: <http://www.moonofalabama.org/2016/12/unconventional-warfare-killing-journalists-creates-media-activist-domination.html#more>  
(<http://www.moonofalabama.org/2016/12/unconventional-warfare-killing-journalists-creates-media-activist-domination.html#more>)

Source: <http://arretsurinfo.ch/syrie-les-etats-unis-ont-cree-une-tempete-de-propagande-en-syrie/> (<http://arretsurinfo.ch/syrie-les-etats-unis-ont-cree-une-tempete-de-propagande-en-syrie/>)